

**PATRIMOINE.** La bibliothèque municipale possède une collection quasi-complète de la Gazette des Bains de mer. Un témoin précieux et incontournable d'un certain art de vivre à la Belle Epoque

# La feuille qui chantait Royan

de Philippe Belhache

Quiconque a un tant soit peu sillonné les artères, à peine cinquantenaires, de la station balnéaire, et conversé avec ses natifs, ne peut que témoigner de l'ambiguïté des sentiments qu'éprouvent les Royannais pour leur ville. Un amour-désamour issu du traumatisme des bombardements et de l'incompréhension suscitée par sa reconstruction. Et derrière, affleurante, une nostalgie incommensurable. Celle du Royan disparu, avec pour modèle éternel la Belle Epoque. L'époque des bains de mer, des vedettes du show biz' sur la scène du casino, des écrivains sur le sable... Un temps où Royan était la coqueluche de la bonne société parisienne. Cette époque avait un chantre, Victor Billaud. Et ce chantre avait sa tribune, la Gazette

**Victor Billaud était l'ami des grands, du maire d'alors, de l'éditeur de Zola et de Zola lui-même, qu'il a initié à la photo...**

des Bains de Mer. Une feuille hebdomadaire éditée entre 1878 et 1914, précieux témoignage d'un certain art de vivre, d'une dolce vita transmise d'un siècle à l'autre. La bibliothèque municipale de Royan possède aujourd'hui une collection quasi complète de ce périodique. Un trésor précieux, retiré des rayons pour en assurer la pérennité. « C'était une collection particulière, que la commune a pu racheter en 1993, explique la gardienne du temple, la directrice

**Chaque semaine paraissait une liste d'une précision hallucinante des touristes, avec leur provenance, leur profession...**

de la bibliothèque Michèle Ingrand. Il existe quelques collections ailleurs, notamment à Saintes, à La Rochelle, aux archives départementales... Mais aucune n'est si complète. Au départ, nous laissions les personnes intéressées la consulter. Mais c'est devenu impossible, le papier s'abîme trop vite... »

L'opportunité d'un microfilmage avait été évoquée, en son temps, par le directeur du patri-



Une collection presque complète de la Gazette des Bains de Mer a été acquise en 1993 par la commune de Royan pour la bibliothèque, dirigée par Michèle Ingrand

PHOTO PH. B.

moine de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) venue estimer le fonds. La tendance actuelle serait plutôt à la numérisation, qui permettrait à chacun de consulter ces archives. Mais, pour l'heure, les fascicules sont soigneusement archivés dans les réserves. La bibliothèque possède même le numéro fondateur, le numéro un de la Gazette des Bains de Mer de Royan sur l'Océan (paraissant le dimanche), édité en juin 1878, sur les cendres de feu le Phare Littéraire.

**Chers étrangers.** Le contenu ? De tout, pour tous les goûts. « C'est le journal de Royan par excellence, poursuit Michèle Ingrand. Même si d'autres titres existaient. Il y avait le "Réveil de Royan" de Félicien Bitsch, le "Journal de Royan", d'Arthur Florentin



ou même le "Phare" de Métadier. La gazette, elle, était éditée à mille deux cents exemplaires. Elle bénéficiait de participations d'Abel Herneant, ou d'Abel Hous-

**A Paris, un char surmonté d'une réplique du Phare de Cordouan et des tracts vantaient la qualité des vacances à Royan...**

saye. Parfois même de celle de Zola ! Et des illustrations satyriques, très prisées, de Barthélémy Gauthier... »

Les actualités y côtoyaient des faits-divers rédigés tendance « voyeuriste », mais aussi une chronique des eaux, le programme du casino, ou même un monument paraissant chaque semaine de la saison, la fameuse « Liste des étrangers ». Une liste d'une précision hallucinante des touristes fréquentant la station balnéaire d'avant les congés payés, avec mention de la commune de provenance, de la profession, du nombre de personnes et de l'adresse de résidence... Une somme.

Derrière la feuille, une personnalité. Celle de Victor Billaud, ty-

pographe de formation qui épouse la fille d'un imprimeur de Saint-Julien-de-l'Escap et devient lui-même patron de presse, personnalité incontournable du Royan d'avant-guerre (la Première). « Il a dirigé huit journaux en Charente-Maritime, dont la Gazette, explique Pierre-Louis Bouchet, éditeur d'une biographie de Victor Billaud (1) et lui-même créateur de la... Cybergazette des Bains de Mer, démarquage actualisé sur internet (2).

Mais ce n'est pas tout. Il était l'initiateur de l'Académie santonaise, plus ou moins l'ancêtre de l'actuelle académie de Saintonge, qui accueillait des poètes de la France entière. Il était poète lui-même, publiait François Coppé ou Sully Prud'homme. Il était l'ami des grands, celui de Frédéric Garnier, alors maire de Royan,



mais aussi de Charpentier, l'éditeur de Zola. Et celui de Zola lui-même, qu'il a initié à la photo... »

**Promotion touristique.** Mais surtout, l'homme reste un formidable prescripteur de la promotion du tourisme à Royan. « Il était directeur de l'office de tourisme sous Garnier. Imprimeur, il réalisait toutes les affiches des spectacles du casino, notamment ceux de Sarah Bernhardt. Il éditait chaque année un guide du touriste de cinq cents pages, empli pour moitié de publicités. Les annonceurs venaient de la France entière ! Il organisait même à Paris le passage d'un char surmonté d'une réplique du Phare de Cordouan, tout en distribuant des tracts vantant la qualité des vacances à Royan... »

Une personnalité forte aux commandes d'une publication qui a marqué son époque. Le symbole de papier de la grande gloire de Royan ne survivra guère à la Grande guerre. Interrompue en 1914, la parution ne reprit qu'épisodiquement pour cesser complètement en 1924. Victor Billaud lui-même s'est éteint en 1936, à 84 ans. Son œuvre, qui porte une partie de la mémoire de Royan, est aujourd'hui précieusement conservée.

(1) "Victor Billaud, le chantre de Royan", de Monique Chartier. Editions Bonne Anse. A paraître en juin.

(2) www.c-royan.com